

Nous célébrons aujourd'hui la fête de la Sainte Trinité. C'est vrai que cette affirmation d'un Dieu un et trois reste un mystère qui dépasse notre intelligence et nos raisonnements humains. Je ne sais pas pour vous...mais il n'est pas facile de trouver les mots pour dire Dieu, Un et Trois, à des enfants ou à des adultes. Je l'ai encore expérimenté hier lorsque nous étions réunis à Parménie. Je l'avais expérimenté lors des préparations au baptême lorsque j'étais en paroisse... C'est peut-être aussi le cas pour vous parents si vos enfants vous ont posé la question...et les questions des enfants sont bien souvent tellement pertinentes qu'elles en sont redoutables !

Les choses peuvent paraître bien compliquées...Mais est-ce bien sûr ?

Vous avez certainement appris à vos enfants à faire le signe de la croix. Vous avez alors tracé sur leur corps le signe trinitaire :

- Au nom du Père, sur le front, siège du cerveau et de l'intelligence. Dieu se révèle d'abord comme le Créateur, celui qui fait exister les réalités visibles et invisibles. Dieu est Père parce qu'il enfante la Vie.

- Au nom du Fils, sur le ventre, car c'est le lieu de la naissance. Le Fils a pris chair dans le ventre de Marie. Dieu s'est fait homme. Dieu est né en humanité.

- Au nom du Saint-Esprit, sur les épaules, de gauche à droite si nous sommes droitier, car c'est le lieu de la force. L'Esprit est la puissance de Dieu pour notre humanité. L'Esprit est celui qui nous met en communion. C'est un geste horizontal qui traverse le geste vertical de la relation du Père au Fils. L'Esprit nous fait traverser la vie du Père et du Fils.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Comme quoi, sans être théologien on peut faire de la théologie ! C'est à la portée de tous et toutes. En traçant ce signe sur son corps, l'enfant apprend (et cela nous le rappelle à nous les adultes) que son corps est le lieu de la présence de Dieu. Nous sommes tous fils ou fille du Père bien-aimé, frère ou soeur de Jésus Christ, Temple de l'Esprit Saint.

Mon histoire, ma vie est présence de Dieu car elle est présence à Dieu. Se rendre présent à Dieu, c'est la raison pour laquelle on trace le signe de croix quand on rentre dans une église. Ce n'est pas une bondieuserie déplacée.

La deuxième chose que je voudrais partager avec vous c'est que cette découverte d'un Dieu unique qui se révèle en trois personnes n'est pas le résultat d'élucubrations intellectuelles, mais l'aboutissement d'une histoire révélée qu'on appelle l'Histoire Sainte : dans la Bible, Dieu se dévoile progressivement.

- « Père » parce qu'il se constitue un peuple, parce qu'il lui donne la Loi, la Loi du Père, la Loi d'un Dieu « tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité » nous a rappelé le Livre de l'Exode dans la première lecture.

- « Esprit » parce qu'il donne progressivement son Esprit : « Il a parlé par les prophètes » nous raconte la Bible. Il met les hommes dans la communion avec Dieu : c'est ce que nous avons entendu dans la lettre de saint Paul.

- Et « Fils » : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui obtienne la vie éternelle ». Il est unique car il est contemplation du Père, comme son image dans un miroir. Il est l'unique source de vie éternelle. La vie éternelle c'est connaître le Père et celui qui nous le fait connaître, Jésus, venu partager notre humanité. Connaître Dieu, c'est savoir et expérimenter qu'il est bienveillance, qu'il est miséricorde. Croire à la miséricorde de Dieu, être dans une relation de confiance avec Lui nous conduit au salut, à la vie avec Lui. C'est ce que nous a dit St Jean dans son Evangile. Mais nous ne serons pas sauvés malgré nous. Nous restons libres de ne pas croire. Mais alors, nous nous condamnons nous-même en nous excluant de la bonté de Dieu, de son pardon pour tout ce qui nous a éloigné de lui, ce qu'on appelle le péché. Il suffit de lever les yeux vers lui en vérité, dans la confiance pour être sauvé. C'est-à-dire pour entrer dans la communion d'amour de la Trinité. Dieu n'exclut personne de sa lumière. C'est nous qui pouvons dans notre liberté refuser la lumière et nous exclure. N'accusons pas Dieu ! Ne disons pas que Dieu fait le tri et exclut !

Ainsi, c'est l'Histoire Sainte qui nous apprend Dieu. Ça n'est pas nous qui l'inventons. C'est pour cela qu'il est important de se nourrir de la Parole de Dieu. La Bible n'est pas un traité philosophique ou de sagesse humaniste. Elle nous révèle qui est ce Dieu dans lequel nous sommes invités à mettre notre confiance. Elle nous révèle que Dieu n'est pas solitaire et que l'homme ne devient lui-même qu'en devenant solidaire. C'est dans la relation que l'homme advient comme personne, à la ressemblances des personnes trinitaires !

Comme j'ai essayé de le dire, le mystère de Dieu n'est pas un point d'interrogation (une question sans réponse) mais un point d'exclamation (une merveille à découvrir).

Et un des aspects de cette merveille, c'est que Jésus se rend présent par l'Eucharistie. C'est la fête chaque fois que nous célébrons ensemble le mémorial de sa passion, de sa mort et de sa résurrection en faisant ce qu'il nous a dit de faire lors de son dernier repas, que nous allons faire maintenant. Nous allons rendre grâce pour tout cela, faire Eucharistie !

Se préparer à recevoir le Corps du Christ, c'est apprendre à rejoindre la communauté pour célébrer l'Eucharistie. Communier au corps du Christ n'est pas le diplôme de fin de KT. (J'ai tout fait ! entend-on parfois) C'est une étape importante, mais juste une étape, dans notre vie de chrétien et de chrétienne. Ne plus fréquenter le Christ...c'est lui tourner le dos, C'est construire sa vie sans lui. C'est s'exclure de sa miséricorde, c'est refuser sa lumière...Alors bonne route à vous. Ne vous perdez pas : Jésus est la boussole de votre vie ! Ne la perdez pas !

Que cette messe qui nous réunit « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » nous aide à entrer dans ce grand mouvement d'amour qui est au cœur de la Trinité, de ce Dieu qui veut se faire une demeure en nous). Ouvrons à Dieu la porte de notre cœur. Amen !